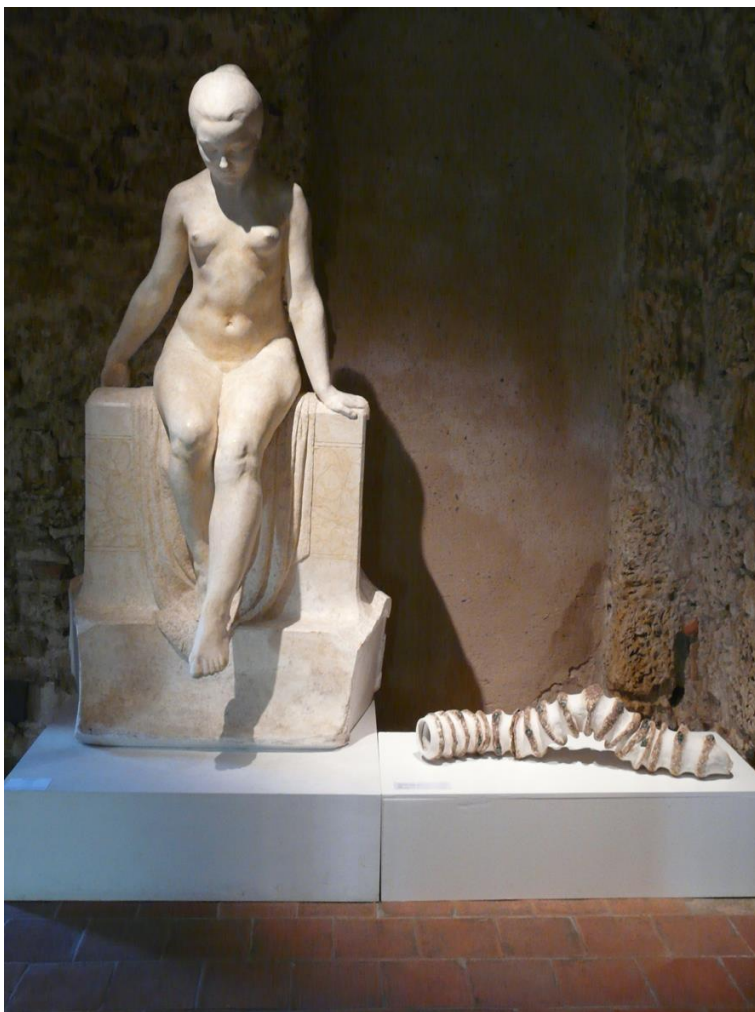


Mont-de-Marsan Sculpture : « L'Animal »,

Exposition du 5 octobre au 3 novembre 2013

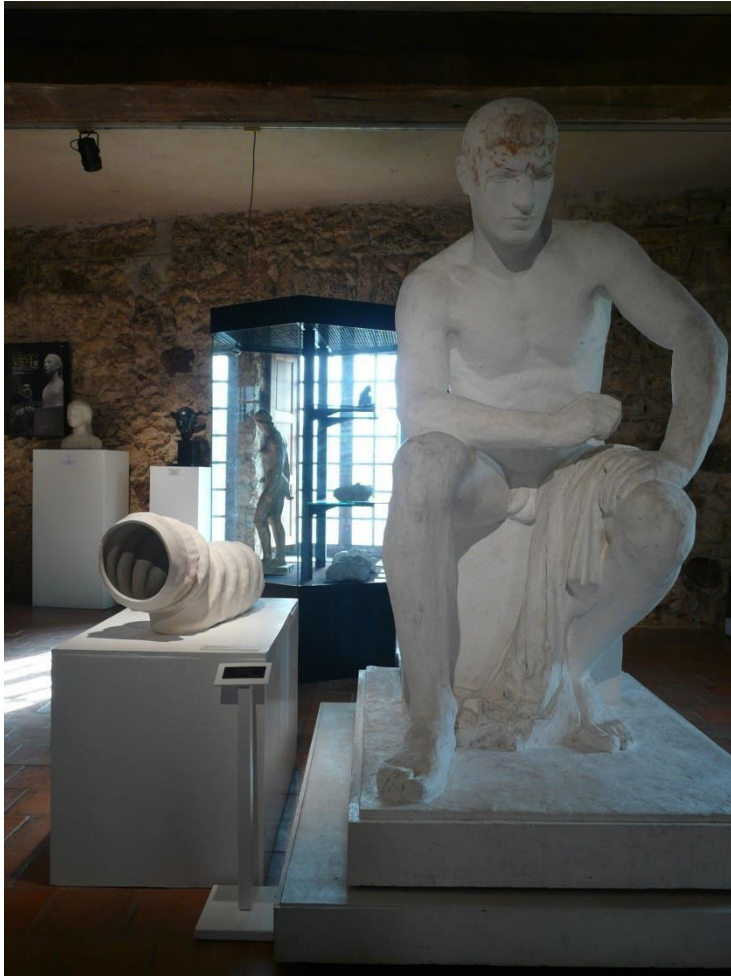
Série Céramiques « Ceux qui rampent » à l'intérieur du Musée Despiau-Wlérick,
Myriam Blom

































Projet pour Mont-de-Marsan Sculpture 2013, thématique « L'animal »

» Série « Ceux qui rampent », sculptures en faïence, Myriam Blom

A l'intérieur : au musée Despiau-Wlérick

« Ceux qui rampent », série d'évocations animalesques, sont des formes sculpturales abstraites qui incarnent d'une part, un mouvement rampant au sol et d'autre part, une attitude humaine.

Ainsi par cette série, j'entends créer le lien entre l'humain et l'évocation de l'animal.

« Ceux qui rampent » sont des errants qui se sont introduits nonchalamment dans le musée (il y a donc intention !).

Les œuvres du musée Despiau-Wlérick et mes 13 grandes sculptures de la série

s'éclairent ainsi mutuellement, deviennent résonances aussi.

Parfois « Ceux qui rampent » disent plus intensément ce que la sculpture de la collection permanente dit timidement. Parfois ils se moquent du statut de cette sculpture traditionnelle sur piédestal.

En retour, mes sculptures sont vues sous un autre angle eu égard à la présence des statues figuratives du musée. Le propos de leurs attitudes abstraitement évocatrices s'en trouve ici renforcé.

« Ceux qui rampent » jouent avec le sens socio-historique, prennent position à côté des mythes (« Diane et Actéon ») ou d'un monument à la gloire d'un général Normes et valeurs sont ainsi interrogées avec humour, (prenez) garde à vous, rompez !

Là, une dizaine de sculptures de petite taille de la série « Ceux qui rampent », est étrangement attirée par le champ de captation d'une caméra de surveillance.

Est-ce là qu'ils trouveront leur salut, leur mort ?

« Ceux qui rampent » pointent notre rapport à l'Autre, celui que l'on cherche à observer par cet œil technologique. Cet Autre que l'on stigmatise volontiers en ces temps du zéro indulgence et qu'on tente de nous montrer comme parasite.

Ainsi il me plaît de nous rapprocher de ces animaux les plus éloignés de nos cercles de reconnaissance : 1. animaux domestiques, 2. animaux à consommer, 3. insectes, parasites.

Interrogation : à partir de quand l'être humain fut-il reconnu comme tel et non plus comme un animal ?

Dans la Grèce antique, les femmes n'étaient pas des êtres humains, pour les chrétiens l'être doit être baptisé afin que son âme soit reconnue par dieu comme

humaine, quant au traitement de certains prisonniers

« Ceux qui rampent » sont en mouvement comme j'aimerais créer un mouvement dans la réflexion du spectateur, comme j'invite le corps du spectateur à bouger autour de la sculpture pour en découvrir ses multiples facettes.

Une partie des sculptures est exposée à l'intérieur, d'autres « Ceux qui rampent » sont exposées à l'extérieur.

A l'extérieur : sur le mur du musée Dubalen

Une quarantaine d'entre eux, de petites tailles, recouvre le mur extérieur du musée Dubalen.

Leur grand nombre couvre une surface d'au moins de 30m² et fait allusion à l'instinct grégaire de ces animaux réputés parasites.

Ils nous attirent par leurs beautés, ils nous répulsent par leur nombre et proximité.
Contradictions humaines ?

Ce lien, cette circulation entre l'extérieur et l'intérieur se retrouvent au sein de chaque sculpture.

Intérieur et extérieur d'une œuvre étant aussi important l'un que l'autre.

Myriam Blom

5 septembre 2013

Série Céramiques « Ceux qui rampent » à l'extérieur : sur le mur du musée Dubalen







Myriam Blom,

atelier Blom Sky,

26 rue Sainte Catherine, 64100 Bayonne, France,

06.29.64.49.07.

myblom@free.fr

<http://myblom.wix.com/art>

www.artandproject.eu